

21.40 **France 5 Documentaire****Amélie Nothomb, une vie entre deux eaux**

Documentaire de Luca Chiari et Laureline Manieux (France, 2012) | Dans la collection « Empreintes ». 50 mn. Rediffusion.

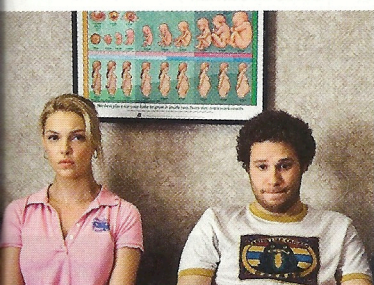
Force de la croiser avec ses chapeaux et ses airs de punk germanopratin, Amélie Nothomb est devenue un peu kitsch, agaçante un jour, fascinante le lendemain, mais toujours masquée. Ce documentaire oscille le mythe pour imposer l'image d'une romancière fragile, qui passe sa vie à reconstituer les conditions de l'enfance. L'accompagne « Amélie-san » au Japon où elle n'était pas revenue depuis 1996, les réalisateurs réussissent à la débarrasser de ses protections. « J'ai longtemps cru que j'étais nippone », dit-elle en retrouvant les

rues de sa petite enfance, cherchant en vain sa maison de Kobe.

De Tokyo à Kyoto ou Soma, dévastée par le tsunami de 2011, elle égrène des souvenirs fleuris mais, surtout, en dit long sur les corsets qu'elle s'est forgés au fil des années pour concentrer dans l'écriture ses excès naturels. Quelques archives rappelant l'ado bravache qui publiait ses premiers textes, un petit tour dans le bureau de son éditeur parisien ou chez ses parents peaufinent ce portrait. Mais on retiendra plutôt l'image de cette grande fille vêtue de noir dans l'école maternelle de Kobe, cherchant son visage de gamine joufflu parmi les vieilles photos de classe. — **Christine Ferniot**



Sur les traces de sa jeunesse nippone, l'auteure belge se cherche, se dévoile.



Presque l'enfant paraît... que du bonheur?

20.50 **D8 Film****En cloque, mode d'emploi**

Film de Judd Apatow (*Knocked up*, USA, 2007) | 104 mn | Avec Seth Rogen, Katherine Heigl. GENRE : MÉTHODE OGINO.

Voici le mariage dont vous serez le témoin : pas celui des deux protagonistes, n'allons pas si vite en besogne, mais celui de la farce trash (modèle d'origine, *American Pie*) et de la comédie romantique (*Quand Harry rencontre Sally* revu par *Sex and the city*).

Soit un presque « nerd » un peu enveloppé, développant un vague projet (un peu de cul, évidemment) avec ses copains, joint aux lèvres, qui se retrouve amant d'un soir d'une blonde en passe de cantonner sur une télé locale. Elle tombe enceinte, veut garder l'enfant, et puis quoi ? Et puis il faut voir comment ça cohabite, la grande et le carriérisme, les potes et le couple, l'insouciance et la paternité, la jeunesse et la grossesse, etc.

Un petit air de déjà-vu ? Oui, mais aussi d'authenticité. Paradoxe en forme d'axiome : le trash (fluides divers, préoccupations en dessous de la ceinture, nudités variées) est aujourd'hui, dans le cinéma américain, un gage de réalisme, une voie pour saisir la vérité des êtres et l'épaisseur des corps. Exemple au hasard, ici : une scène d'amour avec une femme enceinte et les dialogues, aussi crus soient-ils, sont justes. Le scénario, un poil étiré, a ses faiblesses, et Judd Apatow n'est pas tout à fait Maurice Pialat. A leurs amours tout de même. — **Aurélien Ferenczi**

Dans la vie de Rose, Alzheimer, peu à peu. Et pour ses proches, l'amour, le courage...

23.35 **Arte Documentaire****Comme si de rien n'était**

Documentaire de Julie Talon (France, 2013) | 55 mn. Inédit.

« Rose trouve que sa mère et sa tante s'inquiètent trop à son sujet et qu'elles feraient mieux de faire du sport. Rose dit qu'elle n'est pas malade et que ses filles l'emmerdent. Rose, c'est ma grand-mère et c'est un poème. » Un poème à la fois cocasse et bouleversant, qui fait rimer légèreté et tragédie. Car Rose oublie tout, y compris qu'elle oublie.

A travers le cas particulier de son aïeule, c'est l'histoire du bouleversement de l'équilibre familial face à la maladie d'Alzheimer que raconte la réalisatrice. Elle y apporte son propre regard, celui de la petite-fille observant avec une tendresse amusée sa grand-mère se muer en adolescente espiègle et coquette. Elle convoque aussi le vécu beaucoup plus douloureux de ses mère et tante confrontées aux reproches et à l'inéluctable inversion des rôles. Et puis il y a les réactions de plus en plus imprévisibles de l'octogénaire, ses accès de conscience teintés d'une infinie tristesse quand elle prend la mesure de ces moments qu'elle passe étrangère à elle-même. Avec ce documentaire très intime et doux-amer, Julie Talon signe une jolie variation sur les conséquences provoquées par la maladie – d'Alzheimer, mais pas que –, sur les liens qui nous unissent à ceux qu'on aime. — **Emilie Gavaille**

